

Germaine Martin

photographies

17 décembre 2004 - 31 juillet 2005



Une exposition événement : rétrospective de l'œuvre de Germaine Martin, photographe lausannoise (1892-1971). Le MHL a le privilège de présenter une sélection de plus de 200 photographies parmi les quelque 30'000 constituant le fonds Germaine Martin, qui lui ont été confiées par les descendants de l'artiste. Un parcours dans l'univers du nu, du portrait, du reportage et de la publicité, ou le regard d'une femme à l'avant-garde de la photographie suisse.

Le projet

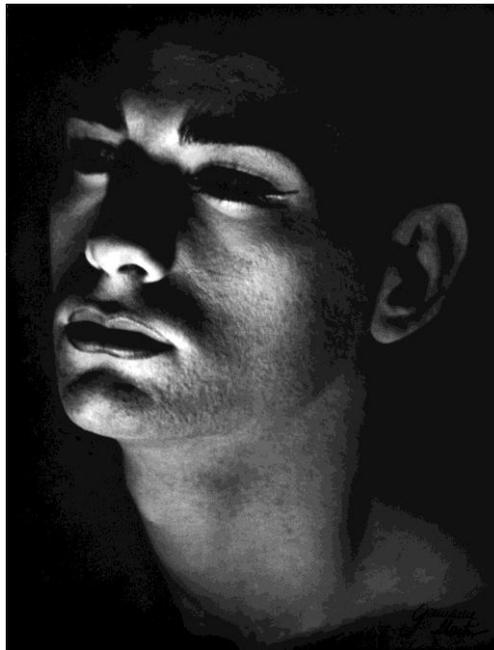
En novembre 2001, François Martin confie aux Archives photographiques du Musée historique de Lausanne (MHL) l'ensemble de l'œuvre de sa mère, la photographe lausannoise Germaine Martin, préservant ainsi un patrimoine remarquable par sa qualité et son homogénéité. Riche d'environ 30'000 phototypes, le fonds est trié, inventorié et une recherche historique est entreprise. Rapidement, devant la force et l'originalité de cette œuvre, la nécessité s'impose de la faire découvrir – ou redécouvrir – à un large public.

En 1999, une exposition a déjà été consacrée à cette artiste par le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey. Mais les circonstances sont désormais différentes. Le fait d'être dépositaire du fonds a permis au MHL de mener une exploration à large échelle et d'aborder l'œuvre dans sa globalité.

Le MHL a opté pour une muséographie associant approche esthétique et perspective historique. Il présente un panorama complet de l'œuvre de la photographe, mettant en évidence autant ses aspects représentatifs – relativement à une époque et à ses références formelles – que ses côtés plus personnels.

Cette exposition a pour ambition d'éclairer toutes les facettes du travail de Germaine Martin et de faire voir tous les genres qu'elle a développés. Pour cela, plusieurs dizaines de tirages ont été effectués à partir de négatifs et nombre d'inédits peuvent ainsi être présentés.

Edité par le MHL et Benteli, un catalogue accompagne l'exposition.



L'artiste

Germaine Martin (1892-1971) occupe une place à part dans le champ de la photographie suisse de l'entre-deux-guerres. Par son parcours, son ouverture à l'esthétique novatrice des avant-gardes et par son originalité, elle s'impose comme une des rares photographes romandes à avoir emprunté le chemin de la modernité. Plongée, contre-plongée, cadrage serré, approche fragmentée, jeux d'ombre et de lumière : la Lausannoise intègre la plupart des innovations formelles de la Nouvelle Photographie.

En quoi son parcours comme sa production peuvent-ils intéresser à la fois l'historien, l'historien de l'art et l'amateur ? Parce qu'elle s'inscrit dans la lignée de ces nombreux Suisses qui ont choisi de tracer leur propre voie loin des normes d'une société enfermée dans ses conventions et ses certitudes. Ainsi elle n'hésite pas, à dix-neuf ans, à quitter un milieu bourgeois et relativement aisé – son père est pharmacien, sa mère professeur de piano –, pour aller étudier la photographie à Munich, à la fameuse *Lehr und Versuchsanstalt für Photographie, Chemigraphie, Lichtdruck und Gravüre*, où enseigne Frank Eugène, l'un des fondateurs de la Photo-Secession new-yorkaise et ami proche d'Alfred Stieglitz. Et elle n'en reste pas là : cherchant à vivre de son art, elle poursuit son périple jusqu'à Moscou où elle ouvre un studio avec une amie, Elisabeth Chiell. L'aventure prend fin avec la Révolution d'Octobre, qui contraint Germaine Martin à retourner en Suisse en 1917.

La photographe séjourne cependant encore, en 1921, plusieurs mois à Berlin avec son mari, le sculpteur Milo Martin, qu'elle vient d'épouser. Elle travaille alors dans l'*Atelier Elisabeth*. Si la vie trépidante de la métropole convient parfaitement à Germaine, Milo s'y sent peu à l'aise et la convainc de rentrer définitivement en Suisse. Après une brève parenthèse pendant laquelle elle s'occupe de son enfant et de son père, Germaine Martin, dès 1927, relève un nouveau défi : vivre de son métier, s'imposer en tant que femme et artiste à part entière. Pendant trente ans de carrière, elle va explorer les genres les plus divers – portrait, nu, reportage, nature morte, publicité –, privilégiant des compositions à la fois recherchées et dépouillées, des cadrages et des éclairages inédits et audacieux.

Son approche ne manque pas d'étonner, voire de choquer dans une société peu perméable au modernisme, marquée par son attachement aux valeurs traditionnelles et sa tendance au repli. En photographie, les options qui prévalent sont encore très convenues ; les portraitistes de la place, en bons techniciens, s'attachent à fournir à leurs clients, honnêtement mais sans grande hardiesse, un reflet d'eux-mêmes conforme à leurs aspirations sociales. La quête artistique tend à être négligée, au profit d'une production plus commerciale.

Pourtant, Germaine Martin parviendra, avec une tranquille détermination, à faire de son atelier l'un des plus courus de Lausanne, où se presse une clientèle en quête d'originalité et sensible à une esthétique nouvelle, issue principalement du monde des arts (musiciens, écrivains, peintres, architectes, etc.), des professions libérales et d'une bourgeoisie aisée. En 1958, la photographe déménage à Pully et ferme son atelier.

L'Exposition

Plus de deux cents photographies, une projection de quelque quatre-vingts images, des documents d'archives et objets personnels ayant appartenu à Germaine Martin. Une articulation en quatre thématiques principales se référant chacune à un type d'approche, un genre ou un regard.

Les portraits

Germaine Martin porte un regard lumineux sur le monde, les corps, les visages surtout. Au gré des envies et des commandes, la photographe saisit les portraits de centaines d'anonymes et de célébrités : Louis Armstrong, Clara Haskil, Arthur Honegger, Charles Ferdinand Ramuz, Marie-José de Savoie, etc. Femme passionnée, elle sait voir le monde. Photographe audacieuse, elle développe l'art de le faire voir. Pendant plus de trente ans, Germaine Martin explore avec une rigueur désinvolte les possibilités multiples qu'offre le médium photographique de représenter l'autre. Elle privilégie les plans rapprochés, morcelle les figures, joue des lumières pour souligner les courbes, les traits, pour exprimer un caractère. Ses portraits, magnifiés par l'angle de vue, l'éclairage, le cadrage révèlent aujourd'hui une recherche esthétique aboutie qui inscrit Germaine Martin dans la lignée des « faiseurs de modernité ».

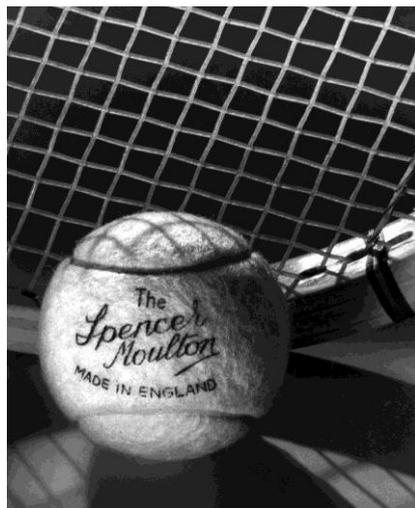


Les nus

Si Germaine Martin s'initie à la photographie de nu dans l'atelier de son mari pour lequel elle fixe les différentes poses de ses modèles, elle en fera très vite un champ d'expérimentation artistique et de liberté créatrice qu'elle met à profit de façon particulièrement magistrale, comme en attestent notamment les photographies de la jeune Ethiopienne Mayomi Ziouma. Plusieurs de ces nus sont exposés, notamment à Paris et au Caire durant les années trente et quarante et sont publiés dans des revues spécialisées de renom telles que Arts et Métiers graphiques ou Formes et Couleurs.

La recherche d'une esthétique

A ses débuts, Germaine Martin produit de belles épreuves d'inspiration pictorialiste, mouvement en vogue jusque vers 1920, qui revendique une photographie d'art plutôt qu'une reproduction mécanique du réel. Lors de ses séjours à Berlin, même si elle ne côtoie pas directement ces milieux, elle se retrouve immergée, de fait, dans un formidable creuset cosmopolite où bouillonnent et convergent tous les courants avant-gardistes de l'époque – dadaïsme, surréalisme, futurisme, constructivisme, Nouvelle Objectivité. C'est probablement à cette occasion qu'elle commence à se sensibiliser aux principes de l'esthétique nouvelle qu'elle va progressivement s'approprier. Mais elle le fera avec modération, privilégiant les subtiles recherches de composition, apportant un soin extrême aux cadrages et aux éclairages. Si Germaine Martin ne s'est pas orientée vers une voie plus radicale, c'est très probablement par choix. Les recherches conceptuelles et formelles, notamment celles de la Nouvelle Objectivité allemande, qui ont parfois produit des images sèches et froides, ne correspondent pas à sa sensibilité, ni à sa conception de la photographie. Chez elle, pas d'éclairages violents et tranchants, pas de ruptures, de cassures brutales, ni de géométrie rigide et anguleuse, mais une lumière chaude et des formes rondes et douces, une harmonie dans les dégradés de tons, entre les zones d'ombre et de lumière, reflets du regard plein d'humanité qu'elle porte sur le monde.



Instants de vie

Dès les années trente, Germaine Martin réalise des séries d'images à l'occasion de ses nombreux séjours en Suisse et à l'étranger, constituant des sortes de reportages. Elle pose, avec un visible plaisir, un regard incisif, curieux et sensible sur l'être humain, qu'elle saisit dans ses activités quotidiennes, dans sa relation avec la nature. Rien n'échappe à son objectif : paysages aux cadrages amples ou, au contraire, serrés sur les lignes verticales dessinées par les plants de vigne, vigneron ou pêcheurs saisis en plein effort, géométrie des voiles ou des filets, etc. Les séries sur le cirque Knie ou sur les gitans aux Saintes-Maries illustrent bien sa capacité à retranscrire une atmosphère, à capter des instants de vie d'une forte intensité.

Le catalogue

160 pages
166 illustrations duplex :
portraits, nus, recherches esthétiques et publicitaires, paysages, reportages
23 x 29 cm
Coédition Musée historique de Lausanne et Benteli
CHF 39.-

Table des matières

Préface

Olivier Lugon, professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma, Université de Lausanne

Parcours d'une vie

La vie de l'atelier

Une photographe et des musiciens

Alain Clavien, professeur d'histoire contemporaine, Université de Fribourg

Un regard, des portraits, des visages

Magali Junet, historienne de l'art, collaboratrice scientifique, Musée historique de Lausanne

Icônes et fragments. Les nus de Germaine Martin

Laurent Golay, historien de l'art, directeur du Musée historique de Lausanne

Une modernité bien assumée

Instants de vie

Anne Leresche, historienne, conservatrice, Musée historique de Lausanne

Les contributions reprennent en les approfondissant les thèmes de l'exposition et offrent, aux spécialistes comme aux amateurs, une mise en lumière, historique et esthétique, du parcours et l'œuvre de Germaine Martin, femme, artiste et photographe.

Biographie

- 1892 naissance de Germaine Odot, le 12 septembre à Lausanne ; fille de Auguste Odot (1851-1925), pharmacien, et de Marie, née Rouiller (1853-1898), professeur de piano ; cadette de six enfants
- 1911 départ pour Munich et inscription à la *Lehr und Versuchsanstalt für Photographie, Chemigraphie, Lichtdruck und Gravüre*
- 1913 obtient son diplôme de fin d'études, le 12 mars
- 1914 s'installe à Moscou ; travaille avec son amie Elisabeth Chiell dans l'atelier « Photographie d'art Elisabeth » ; exécute des portraits d'inspiration pictorialiste
- 1917 insurrection bolchevique : Germaine Odot demande le 26 juillet son visa pour rentrer en Suisse ; départ de Moscou le 24 octobre, transit par Stockholm, Berlin et retour à Genève le 17 décembre ; habite chez son père au Mont-sur-Lausanne
- 1920 s'installe rue Marterey 10 à Lausanne ; rencontre son futur mari, Emile-Albert-David Martin, dit Milo Martin (1893-1970), sculpteur (lauréat à trois reprises de la Bourse fédérale de sculpture, auteur du monument Pierre Viret et des décorations du Palais du Tribunal fédéral à Mon-Repos)
- 1921 mariage avec Milo Martin, le 6 juillet; le couple effectue deux séjours à Berlin; Germaine retrouve Elisabeth et collabore aux activités du « Moskauer Photo-Atelier Elisabeth » ; portraits des artistes du Théâtre de Moscou
- 1922 retour en Suisse à l'initiative de Milo ; installation à Perroy
- 1923 Milo travaille à l'atelier de l'Orangerie de Mon-Repos ; déménagement à Lausanne
- 1924 naissance de François Martin (1924-2004), qui fera son apprentissage de photographe chez Gaston de Jongh et ouvrira son propre atelier à Genève en 1954
- 1927 la famille Martin s'installe rue Saint-Pierre 4 à Lausanne ; Germaine aménage un labo-photo dans l'appartement: portraits de parents ou d'amis, mais aussi des modèles et des œuvres de son mari
- 1932 Germaine ouvre un petit atelier de « photographie artistique » au passage Perdonnet 2 ; elle y réalise des portraits et des nus (série avec Mayomi Ziouma)
- 1933 expositions collectives à Lausanne, La Chaux-de-Fonds et Bâle ; magnifiques portraits et nus bientôt publiés dans des revues spécialisées de renom telles que *Arts et Métiers graphiques* ou *Formes et Couleurs*
- 1934 déménagement au Grand-Chêne : spacieux et lumineux atelier pour les séances de pose ; portraits (Ramuz, Armstrong), recherches esthétiques, travaux publicitaires
- 1936 Exposition internationale de la photographie contemporaine, Musée des Arts décoratifs, Paris
- 1938 XXIIIe Salon international d'art photographique, Paris (Nus)
- 1942 prix décerné par l'Union suisse des photographes pour ses portraits d'adultes
- 1944 le couple Martin s'installe à l'avenue de Mon-Repos 3 ; Germaine y aménage un nouvel atelier, avec un laboratoire et un grand studio de pose
- 1947 2^e Exposition internationale d'art photographique, Le Caire, et exposition personnelle de Germaine et Milo Martin à l'Orangerie de Mon-Repos
- 1949 3^e Salon international d'art photographique, Le Caire (Nu au turban)
- 1951 nouvelle orientation : reportages et paysages ; voyages en Provence, Bretagne, Italie
- 1957 reportage photographique sur L'Aurore, œuvre de Milo Martin (commande de la Ville de Lausanne après concours, Saint-François)
- 1958 emménage à Pully, chemin Jean Pavillard
- 1970 décès de Milo Martin le 26 juillet
- 1971 décès de Germaine Martin le 31 juillet

Autour de l'exposition

Cycle de conférences

Une mise en perspective des photographies de Germaine Martin dans la production artistique de son époque

La lumière de Paris : Paris, capitale de la photographie, 1919-1939

Françoise Denoyelle, professeur d'histoire de la photographie

Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, Paris

Jeudi 27 janvier à 18h30

La photographie en Allemagne, 1919-1939

Olivier Lugon, professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma, Université de Lausanne

Jeudi 26 mai à 18h30

«Body Electric» : le corps photographié

William Ewing, directeur du Musée de l'Elysée, Lausanne

Jeudi 16 juin à 18h30

Regards croisés

Les photographes Hélène Tobler et Magali Koenig interrogent l'œuvre de Germaine Martin et entraînent le public au cœur de l'exposition

Jeudi 24 février à 18h30

Les conférences et les regards croisés sont au prix de CHF 8.-

Visites guidées

Découverte de l'œuvre de Germaine Martin, sous la conduite d'une des commissaires de l'exposition

Jeudis 3 février, 12 mai de 12h15 à 13h15

Samedis 12 mars, 25 juin de 14h à 15h

Prix : CHF 12.- (entrée du musée comprise)

Les ateliers seniors

Pour la première fois, les seniors sont invités à découvrir l'exposition à travers un atelier

Tête à tête, voyage au pays du portrait

Partant de la découverte des portraits réalisés par Germaine Martin, les participants sont invités à une réflexion sur les différents types de portraits (social, documentaire, scientifique, familial). L'exploration se poursuit par une mise en scène de photographies personnelles agrémentée d'extraits de romans afin d'aborder l'histoire du portrait en littérature. La dernière étape de l'atelier mènera les participants sur le chemin de l'atelier d'écriture.

Mardis 25 janvier, 22 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai, 14 juin de 14h à 16h

Prix : CHF 15.-- par personne.

Animenfants - sensibilisation à la lecture des images

Les ateliers pour les 6-8 ans

- **Têtes baroques : l'art du portrait**
Les enfants découvrent la façon dont Germaine Martin a photographié les visages. A l'aide d'exemples étonnants, ils se sensibilisent à ce qu'était le portrait avant l'invention de la photographie. Enfin, partant de leur propre image photocopiée, ils en fabriquent une inattendue
Samedi 29 janvier - mercredis 20 avril, 15 juin
- **Objets en tête : jouer avec les formes et les matières**
Germaine Martin réalisait des natures mortes. Les enfants joueront avec des objets hétéroclites, morceaux de tissus, papiers... Ils feront dialoguer les objets dans différentes compositions et les photographieront.
Mercredis 23 février, dimanche 22 mai

Les ateliers pour les 9-13 ans

- **Tête en scène : du portrait à l'antiportrait**
Après la découverte des portraits réalisés par Germaine Martin, les enfants voyagent dans l'histoire de la peinture et de la photographie pour explorer les manières de mettre en scène le visage. Puis ils seront à tour de rôle photographe ou modèle.
Dimanche 27 février - samedi 23 avril
- **Tête en l'air : reportage photo dans la ville**
Germaine Martin a réalisé de nombreux reportages en Suisse et à l'étranger que les enfants découvriront dans l'exposition. Ensuite, dotés d'appareils numériques, ils réaliseront leur propre enquête photographique en ville.
Mercredis 26 janvier, 18 mai
- **Objets en tête : jouer avec les formes et les matières**
Semblable à ce qui est proposé aux 6-8 ans, cet atelier, dans la version 9-13 ans, approfondira de manière tout aussi ludique, les notions esthétiques de composition et de mise en forme : comment instaurer un dialogue entre les objets ? Mettre en scène les objets, c'est les faire vivre entre eux et dans l'espace.
Mercredi 16 mars - samedi 18 juin

Selon les besoins de l'atelier, les participants seront équipés appareils numériques et ils recevront un CD des travaux réalisés.

14h à 16h - Prix : CHF 12.-- (sur inscription, places limitées à 12)

Développement pour les classes

Les ateliers sont adaptés et proposés aux écoliers et groupes.

- *Tête en folie : l'art du portrait* - cycle initial - 1h30 - CHF 120.--
- *Tête baroque : l'art du portrait* - primaire 1 et 2 - 1h30 - CHF 120.--
- *Tête en scène . du portrait à l'antiportrait/Tête en l'air : reportage photo dans la ville/Tête à tête : voyage au pays du portrait* - 9-14 ans primaires et secondaires - 2h - CHF. 150.--

Informations pratiques

Germaine Martin, photographies
du 17 décembre 2004 au 31 juillet 2005

Conférence de presse

Mercredi 15 décembre à 11h suivie d'un apéritif

Vernissage

Jeudi 16 décembre 2004 à 18h
Interventions en soliste
Philippe Ehinger (clarinette basse)

Horaire de l'exposition:

Du mardi au jeudi de 11h à 18h
Du vendredi au dimanche de 11h à 17h
Fermé le lundi, sauf juillet de 11h à 18h
Fermé les 25 décembre 2004 et 1^{er} janvier 2005

Photographies de presse

- Sur simple demande via courriel :
musee.historique@lausanne.ch
vous recevrez les indications pour le téléchargement des photographies suivantes
- CD également disponible sur demande

Mention obligatoire :

© - Musée historique de Lausanne/Germaine Martin

ou

© - mhl/Germaine Martin



Nu,
années 1930



Mayomi Ziouma
1932-1933



Nu,
années 1930



Surimpression,
années 1940



Etude, balle de tennis,
années 1930



Etude coquillages,
années 1930



Charles Ferdinand
Ramuz, 1934



Louis Armstrong,
1934



Ninou Piot,
1942-1944



Inconnu,
années 1950



Bisse de Savièse,
1934



Place du Dôme,
Sienne, vers 1930